

L'EXPÉRIENCE, LA CROISSANCE ET LE MINISTÈRE DE LA VIE POUR LE CORPS

(Samedi — session du soir)

Message Six

Le ministère de la vie

Références bibliques : 1 Jn 5.14-17 ; 2 Co 3.6 ; 4.1, 12 ; Jr 2.13

I. Les églises dans le recouvrement du Seigneur ont besoin du ministère de la vie (1 Jn 5.14-17 ; 2 Co 3.6 ; 4.1, 12) :

- A. Le ministère est fondé sur la constitution ; nous devons être constitués de ce que Christ est, de ce qu'Il a fait, de ce qu'Il a atteint et de ce qu'Il a obtenu (Ep 3.8, 17) :
 - 1. Le ministère est le produit du fait d'être constitué de l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie ; Christ, avec tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il possède et tout ce qu'Il a atteint, doit être constitué dans notre être ; c'est la seule façon d'avoir un ministère.
 - 2. Le ministère de la nouvelle alliance n'est pas juste une question de vie ; c'est une constitution de vie dans la vie (2 Co 4.12).
 - 3. L'Esprit, qui est l'expression ultime du Dieu trinitaire passé par un processus, transmet la vie divine, même Dieu Lui-même, dans les apôtres et dans tous les autres croyants, faisant d'eux des ministres d'une nouvelle alliance, l'alliance de la vie ; c'est pourquoi leur ministère est constitué du Dieu trinitaire de vie par Son Esprit qui donne la vie (3.6 ; 1 Co 15.45b ; Rm 8.2, 11).
 - 4. Le ministère de la nouvelle alliance vient de l'Esprit qui donne la vie parce que la nouvelle alliance amène la justice de Dieu pour la vie (5.17, 21).
- B. Les ministres de la nouvelle alliance font l'expérience de Dieu comme le Dieu de résurrection et Le dispense aux autres en tant que le Dieu de résurrection (2 Co 1.8-10).
- C. Le ministère de l'apôtre Jean, le ministère par lequel se conclut la Bible, était un ministère réparateur par la vie (Mt 4.21 ; Jn 1.4 ; 10.10 ; 11.25 ; 20.31).

II. Nous qui avons la vie éternelle, en faisons l'expérience et jouissons de cette vie éternelle pouvons dispenser cette vie aux autres membres du Corps (1 Jn 1.2 ; 5.14-17) :

- A. Dispenser la vie, c'est transmettre la vie ; quand nous avons un surplus de vie, nous pouvons la dispenser à d'autres à partir de ce surplus (v. 16).
- B. Dans 1 Jean 5.16, *il priera et il lui donnera la vie* font référence à la même personne, c'est-à-dire, à celui qui voit son frère commettre un péché et qui prie pour lui :
 - 1. Un tel intercesseur, qui demeure dans le Seigneur et qui est un avec le Seigneur, devient le moyen, le canal par lequel l'Esprit de Dieu qui donne la vie peut donner la vie à celui en faveur de qui il prie ; c'est la dispensation de la vie dans la communion de la vie divine (1 Co 6.17 ; 1 Jn 1.3, 7).

2. Pour être celui qui peut donner, transmettre la vie aux autres, nous devons demeurer dans la vie divine et vivre, marcher et avoir notre être dans la vie divine (Jn 15.4-5, 7 ; 1 Jn 1.1-7).
3. Nous devons faire l'expérience et jouir de la vie éternelle au-dedans de nous, et nous devons dispenser cette vie en étant un canal par lequel la vie éternelle peut couler aux autres membres du Corps (5.16).

III. Dans le ministère de la vie, nous devons être un avec le Seigneur pour encourager les saints à faire l'expérience de Dieu et à se réjouir de Lui comme la source d'eaux vives, Le prenant comme leur unique source (Jr 2.13 ; Ap 7.17) :

- A. L'intention de Dieu dans Son économie est d'être la fontaine, la source d'eaux vives pour satisfaire Son peuple élu pour sa jouissance (Jr 2.13 ; Ps 36.8-9) :
 1. Dieu veut que nous Le prenions comme la source d'eaux vives, l'unique source de notre existence (Rm 11.36) :
 - a. Dieu ne veut pas que Son peuple élu et racheté prenne autre chose que Lui-même comme la source (1 Co 8.6 ; Jr 2.13).
 - b. Nous devons prendre Dieu comme notre source pour être un avec Lui et pour recevoir tout ce qui provient de Lui (Rm 11.36).
 2. Le but de Dieu dans Son économie est d'avoir un groupe d'êtres humains qui ont Sa vie et Sa nature intérieurement et Son image et Sa ressemblance extérieurement ; ce groupe de gens est une entité collective, le Corps de Christ, pour être un avec Lui et Le vivre pour Son expression collective (Gn 1.26 ; Ep 1.10 ; 3.9 ; 4.16).
 3. Le but de Dieu comme la source d'eaux vives est de produire l'église en tant que Son accroissement pour qu'elle soit Sa plénitude en vue de Son expression ; c'est le désir du cœur, le bon plaisir, de Dieu dans Son économie (1.5, 9, 22-23) :
 - a. Dieu doit être la source d'eaux vives pour Ses élus parce qu'Il a une économie, et Son économie consiste à produire un vis-à-vis, une épouse, pour Lui-même (Jn 3.29a ; 4.14 ; Ap 19.7-8).
 - b. Le dessein de Dieu dans Son désir d'être la source d'eaux vives pour que Ses élus en boivent est qu'Il soit agrandi et élargi (Jr 2.13).
 - c. L'économie de Dieu consiste à se qu'Il se dispense comme l'eau vive pour produire Son accroissement, Son agrandissement, pour Son expression (Col 2.19).
 - d. Nous buvons Dieu comme la source d'eaux vives est pour l'église en tant que Son accroissement ; nous buvons pour produire Son agrandissement, Sa plénitude, pour Son expression (Jn 4.14 ; 3.29a ; 1 Co 12.12-13).
 - e. Rien en dehors de Dieu en tant que la source d'eaux vives ne peut étancher notre soif et nous satisfaire ; rien en dehors de Dieu dispensé dans notre être ne peut faire de nous Son accroissement pour Son expression (Ap 22.1, 17).
 4. Dieu désire être tout pour Son peuple élu pour qu'il puisse Lui faire

- confiance et compter sur Lui pour toutes choses ; si Son peuple fait cela, il recevra la dispensation de Dieu (Jr 17.7-8).
5. La seule façon de prendre Dieu comme la source d'eaux vives est de Le boire ; en Le buvant nous prenons en nous l'eau vive qui coule de Dieu en tant que la source d'eaux vives (Jn 4.14 ; 7.37 ; Jr 2.13).
- B. Le Dieu trinitaire est passé par un processus et a été parachevé en vue de se dispenser dans notre être tripartite (Jn 7.37-39 ; Rm 8.11) :
1. L'économie de Dieu consiste à se dispenser Lui-même dans notre être afin que notre être soit constitué de Son être ; ceci ne peut être accompli que par Dieu qui se met Lui-même en nous comme la vie divine (v. 2, 6, 10-11).
 2. En se dispensant en nous en tant que vie, Dieu accomplit Son économie, afin qu'Il ait une expression collective de Lui-même pour l'éternité (Ap 21.9-10 ; 22.1).
- C. Nous devons boire Dieu comme la source d'eaux vives afin qu'Il puisse s'accroître pour l'accomplissement de Son économie et obtenir Son expression au moyen de son vis-à-vis (Jr 2.13 ; 1 Co 12.13 ; Jn 4.14) :
1. Lorsque nous buvons Dieu comme la source d'eaux vives, Il devient un avec nous, et nous devenons un avec Lui (Ps 36.8-9).
 2. Plus nous buvons Dieu, plus Il est un avec nous et plus nous sommes un avec Lui et constitués de Lui dans Sa vie et Sa nature pour être Son expression collective, Son vis-à-vis, pour l'accomplissement du désir de Son cœur et le parachèvement de Son économie éternelle (Jn 3.15 ; 2 P 1.4 ; Ep 1.5, 9 ; 5.27).

Extraits du ministère

LE MINISTÈRE

Deux Corinthiens parle du ministère, qui est constitué, produit et formé par les expériences des richesses de Christ à travers les souffrances, les pressions qui consomment et l'œuvre de mise à mort de la croix. Le ministère n'est pas juste une question de don. Une personne peut être capable de parler facilement et avec éloquence, ainsi que de donner beaucoup d'illustrations et de dictons, mais cela n'est qu'un don. Ce que l'église, le Corps veut aujourd'hui, c'est le ministère. Le Corps a besoin des frères et des sœurs qui ont été parfaitement travaillés par Dieu et de la part de Dieu, afin qu'ils aient quelque chose de Christ, non pas juste une sorte de connaissance dans l'intelligence pour enseigner d'autres, mais les véritables richesses de Christ dans l'esprit et l'être intérieur tout entier, afin qu'ils puissent les transmettre aux autres. Je m'attends à ce que ces personnes aillent dans divers endroits pour rencontrer des contacts et avoir de la communion avec les gens. Finalement, vous verrez la croissance dans la vie et l'édification des saints dans les lieux que ces personnes visitent. Aujourd'hui il y a beaucoup d'enseignements, de connaissances et de dons, mais il y a un grand manque de ministère. Nous devons tous désirer cette sorte de ministère. Nous devons prier : « Seigneur, accorde-moi Ta grâce de me délivrer de mon concept au sujet des dons. Combien je désire recevoir quelque chose de Dieu en Christ dans l'Esprit. Puissé-je avoir l'élément divin œuvré en moi afin de le dispenser aux autres, afin que j'aie un ministère divin de Christ. » L'église a besoin de ministère plus que de dons.

ENCOURAGÉS PAR DIEU

Deux Corinthiens 1.4-6 dit : « Qui nous reconforte dans toute notre affliction, afin que,

par le réconfort dont nous-mêmes sommes réconfortés par Dieu, nous puissions réconforter ceux qui se trouvent dans toutes sortes d'afflictions. Car, de même que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même notre réconfort abonde par le Christ. Mais si nous sommes dans l'affliction, c'est pour votre réconfort et pour votre salut ; ou si nous sommes réconfortés, c'est pour votre réconfort, qui opère par l'endurance des mêmes souffrances que nous supportons. » Prier-lire ces versets encore et encore nous aidera à voir que ce dont l'église a besoin aujourd'hui c'est le ministère. Dieu nous encourage dans toutes nos tribulations dans un but : que nous soyons capables d'encourager les autres. Le mot grec pour encouragement au verset 4 signifie aussi réconfort et consolation. Être encouragé par Dieu signifie être réconforté et consolé par Dieu.

L'ŒUVRE DE LA CROIX

Plus les souffrances de Christ abondent pour nous, plus nous jouirons d'encouragement et de rafraîchissement. Si nous voulons dispenser quelque chose de Dieu en Christ aux autres, nous devons souffrir pour recevoir l'expérience. C'est par le moyen de la croix que nous pourrions avoir quelques richesses de Christ à dispenser aux autres. Le ministère n'est produit par aucun autre moyen que celui de l'œuvre de la croix.

Paul nous dit que Dieu le mit dans une situation où il fut « pressé au-delà de toute mesure » (1.8) ou « excessivement chargé » afin qu'il devienne capable de consoler les autres. Vous vous êtes peut-être demandé pourquoi vous avez tant de problèmes. Vous pouvez avoir des problèmes avec votre conjoint, avec vos enfants et même des problèmes avec votre corps physique. Avez-vous noté que dans ce livre il y a l'expression « excessivement chargé » ou « pressé au-delà de toute mesure » ? Cela signifie que l'opération de la croix vous a annihilé, vous a amené à une fin.

Paul nous dit que lui et ses collaborateurs furent excessivement chargés au-delà de leur puissance ou de leur force de sorte qu'ils « ont désespéré même de conserver la vie » (1.8). Beaucoup de jeunes frères ont la force nécessaire. Mais tôt ou tard le Seigneur vous pressera encore et encore, et vous essaieriez de supporter la souffrance. Finalement vous direz : « Seigneur, j'abandonne mon endurance parce que Ta pression est quelque chose bien au-delà de ma force. » Quand vous êtes sous une sorte de souffrance, n'essayez jamais d'exercer votre propre force pour la supporter par vous-mêmes. N'essayez pas de la vaincre par vous-mêmes. Vous devez réaliser que le Seigneur finira par vous presser au-delà de votre force. Quand la pression arrive, vous pouvez exercer toute votre force – physique, mentale ou spirituelle. Mais plus vous exercerez votre force, plus vous serez pressés. Finalement, vous concéderez que la pression est au-delà de votre force. Loué soit le Seigneur pour la pression au-delà de notre puissance !

Après nous avoir dit que lui et ses collaborateurs furent si chargés qu'ils désespéraient même de conserver la vie, Paul ajouta : « En effet, nous avions en nous-mêmes la réponse de la mort, afin de ne pas baser notre confiance sur nous-mêmes, mais sur Dieu qui ressuscite les morts » (1.9). Lorsque les apôtres étaient sous la pression des afflictions, désespérant même pour leur vie, il se peut qu'ils se soient demandé quelle serait l'issue de leurs souffrances. La réponse fut « la mort ». Cependant, l'expérience de la mort nous conduit dans l'expérience de la résurrection. La résurrection est Dieu Lui-même, qui ressuscite les morts (Jn 11.25). L'œuvre de la croix met fin à notre moi afin que nous puissions faire l'expérience de Dieu en résurrection. L'expérience de la croix a toujours pour résultat la jouissance du Dieu de résurrection. Une telle expérience produit et forme le ministère (2 Co 1.4-6). Cette expérience est décrite plus en détail en 4.7-12.

La parole de Paul nous montre que nous devons être mis à mort. Nous devons être

amenés à une fin. Ainsi nous apprendrons à ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu. Pour nous, dire que nous devons faire confiance à Dieu et non à nous-mêmes est facile, mais pour être œuvré dans ce domaine il faut une certaine quantité d'expérience. Dieu œuvre par la croix pour nous mettre à mort. Dieu œuvre pour nous amener à une fin, même pour amener notre spiritualité, nos acquis spirituels, à une fin. Il se peut que vous ayez très confiance en vos acquis spirituels, mais même cela doit être liquidé.

Dans 1.12 Paul dit : « Car notre sujet de gloire, c'est le témoignage de notre conscience, que nous sommes conduits dans le monde, et plus abondamment à votre égard, avec une simplicité [Litt. : sainteté, pureté] et une sincérité de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle, mais dans la grâce de Dieu. » Dans sa conscience, Paul avait le témoignage qu'il marchait, se déplaçait et avait tout son être sur cette terre non dans la sagesse charnelle mais dans la grâce de Dieu. Pour certains, la sagesse peut être un moyen habile de faire face à une situation, mais cette sagesse vient de notre chair. La sagesse charnelle est ce que vous avez en vous-mêmes pour faire quelque chose pour vous-mêmes. La grâce de Dieu, c'est vous qui ne faites rien, mais Dieu qui fait tout en vous. C'est vous qui ne faites rien pour remédier à la situation, mais vous qui laissez Dieu faire tout en vous et pour vous. Voilà la grâce de Dieu.

Paul dit qu'il s'est conduit dans la simplicité [Litt. : pureté ou sainteté] et la sincérité de Dieu. La pureté peut aussi signifier la simplicité. Dieu est simple et Dieu est pur, saint. Plus nous sommes dans la chair et dans l'âme, plus nous sommes complexes. De ce fait, nous n'avons pas la simplicité mais la complexité. Une personne charnelle est très complexe. Mais plus nous sommes dans le Saint des Saints, l'esprit, plus nous devenons simples. Plus nous sommes dans l'esprit, plus nous sommes simples et purs. Nous sommes purs dans notre motivation, dans notre but et dans tous nos désirs. En 1.12 il y a la simplicité et la pureté de Dieu, la grâce de Dieu et la sincérité de Dieu. Si nous avons été traités par la croix de sorte que la croix nous amène à notre fin, nous serons des personnes paisibles, jouissant de la grâce de Dieu, faisant l'expérience de cette grâce qui prend soin de tout pour nous. Nous serons tellement simples et tellement purs dans notre motivation, dans notre but. Nous jouirons de la grâce de Dieu et aurons la simplicité et la pureté de Dieu.

L'ONCTION, LE SCEAU ET LE GAGE DE L'ESPRIT

Lorsque la croix œuvre à travers vous, cette opération amène la résurrection. Par conséquent, 1.21-22 dit que Dieu nous a oints, nous a scellés et nous a donné le gage, l'avant-goût de l'Esprit. Si nous voulons dispenser quelque chose de Christ aux autres, nous devons faire l'expérience de Christ par l'œuvre de la croix, et l'œuvre de la croix sert à l'onction, au sceau et au gage de l'Esprit. Le ministère est produit par cette expérience. Nous sommes maintenant en Christ et Christ est notre portion, mais nous expérimentons Christ par l'œuvre de la croix. Nous avons besoin de l'œuvre de la croix parce que nous avons l'onction, le sceau et l'avant-goût, le gage de l'Esprit en nous. Si vous n'avez pas été amenés à une fin, il vous sera très difficile de prêter attention à l'onction intérieure et au sceau intérieur. Il vous sera difficile de jouir du gage intérieur de l'Esprit. L'œuvre de la croix sert à faire l'expérience de l'onction intérieure, du sceau intérieur et de la jouissance intérieure du gage de l'Esprit. Nous avons tous besoin de l'œuvre de la croix afin que nous puissions jouir du gage de l'Esprit et faire l'expérience de l'onction et du sceau de l'Esprit.

L'onction vient en premier, le sceau en second et le gage en troisième. Dieu nous a oints de Lui-même. L'onction est comme la peinture. Plus un peintre peint, plus la peinture pénètre dans la toile qu'il peint. Aujourd'hui Dieu est le peintre divin. Il nous peint de tous les éléments de Lui-même. Plus Il nous peint de Ses éléments divins, plus ces éléments de Dieu seront œuvrés en nous. Donc, l'onction de Dieu en nous est Sa dispensation de tous

Ses éléments divins en nous. Quand nous étions des incroyants, nous n'avions pas les éléments divins. Nous n'avions que l'élément humain. Depuis que nous sommes devenus des croyants, Dieu s'oint en nous afin que nous ayons les éléments divins dispensés dans toutes nos parties intérieures. L'onction de Dieu Lui-même en nous vise à ce que nous soyons complètement mélangés avec Lui, avec Ses éléments divins pour que nous soyons pleinement un avec Lui.

L'onction transmet les éléments de Dieu en nous et le sceau forme les éléments divins en une impression qui exprime l'image de Dieu. Si je prends un sceau et scelle un morceau de papier avec, l'image qui est sur le sceau est laissée sur le papier. Le sceau nous donne la représentation ou l'image. Dieu ne nous a pas seulement oints de tous Ses éléments, mais Il nous a aussi scellés de Sa propre image. Plus nous sommes scellés par Dieu, plus nous aurons l'image de Dieu.

Finalement, nous avons le gage de l'Esprit. Le gage de l'Esprit est l'avant-goût de Dieu comme l'échantillon et la garantie de la jouissance complète de Dieu. Dieu s'est placé en nous comme le gage ou l'avant-goût, afin que nous puissions Le goûter depuis l'intérieur.

Nous devons être impressionnés par le fait que Dieu nous a oints de tous Ses éléments, nous a scellés de Son image et placé en nous comme une sorte d'acompte pour notre jouissance. Nous devons apprendre à réaliser l'onction intérieure, à coopérer avec le sceau intérieur et à jouir du gage intérieur, de l'acompte, des arrhes, de l'avant-goût, du Saint-Esprit. Nous le faisons par l'œuvre de la croix. La croix doit nous amener à une fin. Alors nous pourrions dire : « Seigneur, maintenant je suis condamné à mort. Je désespère pour ma vie. Je n'en peux plus. Je suis fini. » Aussitôt nous sentirions l'onction intérieure, le sceau intérieur et même le gage intérieur de l'Esprit. À travers ces trois expériences de l'Esprit qui oint en tant que l'onction, le sceau et le gage, avec l'expérience de la croix, le ministère de Christ est produit. Par l'œuvre de la croix avec l'onction intérieure, le sceau intérieur et l'avant-goût ou le gage intérieur, nous aurons l'expérience adéquate de Christ. Ensuite nous aurons le ministère dont le Corps a désespérément besoin aujourd'hui. Puisse le Seigneur nous être miséricordieux afin que nous soyons amenés à réaliser combien nous avons besoin de l'œuvre de la croix pour nous amener à une fin et combien nous avons besoin d'expérimenter l'onction intérieure, le sceau intérieur et le gage intérieur de l'Esprit pour que nous ayons un véritable ministère pour le Corps de Christ. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1967, vol. 2, "An Autobiography of a Person in the Spirit," p. 137-142.)